

le réalisateur « Des gosses de 6 ans connaissent mon film par cœur ! »

ENTRETIEN

DIDIER STIERS

Le réalisateur, Olivier Van Hoofstadt, nous raconte l'incroyable trajectoire de ce film devenu pour certains un pilier de la pop culture.

Que ressent-on à l'heure de fêter cet anniversaire, notamment sous un écran de 250 m² accroché devant le palais de justice ?

C'est complètement dingue ! Je sais qu'il y a eu 25.000 demandes pour choper des places. Quand je pense qu'à sa sortie, le film a fait un bide au box-office français à cause de la Coupe du monde et du coup de boule de Zidane. On a dû faire 130.000 entrées en France, ça a été une catastrophe... Après, il y a les passages en premier sur Canal+, et c'est là que ça a commencé à démarrer, en fait. Aujourd'hui, il passe en boucle à la télé. On a atteint les records de diffusion des *Bronzés font du ski* ! L'année passée, à Saint-Tropez, un gamin de 6 ans est venu me voir devant une Lamborghini pour me sortir des répliques. « Ah, tu t'y connais en bagnoles toi ? Qu'est-ce qu'il y a là-dedans, un moteur de sport ? » Mais ça me fait vraiment plaisir... Déjà, de faire rire les gens. Le film leur appartient, maintenant, il se transmet de génération en génération.

Dikkenek est pourtant né dans une sacrée galère financière ?

Ah, j'étais au fond du gouffre ! J'étais tellement dans le rouge que j'avais ouvert des comptes dans quatre banques différentes pour pouvoir être en négatif partout à la fois. Comme disait Brel, dans ces moments-là, t'es condamné à réussir. Le scénario était refusé par tout le monde. Un producteur parisien m'a reçu, avec les pieds sur son bureau, et m'a dit que s'il voulait, il pouvait me voler l'idée, et pour que je la ferme, m'envoyer des Albanais de sorte que je ne puisse plus jamais marcher normalement !

C'est là que Luc Besson et Europa-Corp sont arrivés ?

C'est la dernière chance de ma vie. Si jamais lui disait non, je ne sais pas ce que j'aurais fait. Je débarque dans son bureau, tétanisé, incapable de sortir un mot. Il a feuilleté mes *storyboards* en me disant « J'adore ton univers ! » Dix jours plus tard, il m'embarque. On avait un budget de 2 millions d'euros, mais on a fait le film pour 1,6 million. Je lui ai rendu la différence. Je pense qu'aucun mec dans le cinéma n'a jamais fait ça ! Luc a un petit côté Claudy Focan. Il m'a fait confiance à 100 % et n'est jamais venu m'embêter sur le tournage.

On dit que vous testiez les dialogues en direct avant de tourner ?

Oui ! Avec Olivier Legrain, mon coscénariste, on écrivait des répliques comme « Natacha, t'es tendue comme

« La schnouf, c'est un fléau »

Nadine (Marion Cotillard), institutrice et consommatrice de drogue, fait de la prévention. L'aplomb avec lequel elle dénonce le mal auquel elle s'adonne donne à la formule tout son sel. Ses élèves ont de quoi se méfier de ses préceptes.



On avait un budget de 2 millions d'euros, mais on a fait le film pour 1,6 million. J'ai rendu la différence à Luc Besson

”

« Quand je vois à qui j'plais pas, j'me demande si ça me dérange vraiment »

JC (Jean-Luc Couchard) règle la question de sa popularité sans envisager une seconde de se remettre en cause. Victor Wembanyama en reprenait l'idée en août. La phrase a voyagé plus loin que le souvenir de celui qui la prononce.

une suite, mais non. Par contre, on a tellement de *rushes* et de scènes coupées de l'époque qu'on va proposer un véritable remix du film. On va pouvoir remonter la scène des abattoirs avec des blagues et des dialogues totalement inédits, mais tout aussi drôles. Ce sera un peu comme un maxi 45 tours.

Qu'est-ce que *Dikkenek* a fait pour le cinéma belge ? En France, aussi ?

Ils ont fait une étude de marché en France. Le film belge le plus connu, c'est *Dikkenek*. Et le suivant, c'est *C'est arrivé près de chez vous*. Personnellement, j'adore aussi *Toto le héros* parce que je trouve que c'est un petit chef-d'œuvre.

Non, un grand chef-d'œuvre ! Mais, moi, c'est en voyant *C'est arrivé près de chez vous* que je me suis dit : « Bon, allez, ça change. C'est possible de faire autre chose qu'un film. » Si j'ai fait en sorte que des gens puissent faire du cinéma et se disent ça aussi, tant mieux. Il y en a qui pensent que je n'aime pas le cinéma des frères Dardenne. C'est totalement faux. J'ai travaillé avec Jérémy Regnier. J'ai travaillé avec Olivier Gourmet sur *Go fast*. Je ne ferai jamais de films comme eux, mais je trouve ça tout à fait bien que ça existe.



Marion Cotillard jouait Nadine.

© EUROPACORP.

